Zeitschrift: Schweizer Volkskunde : Korrespondenzblatt der Schweizerischen Gesellschaft für Volkskunde

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Volkskunde

Band: 9 (1919)

Heft: 1-4

Buchbesprechung: Notes de folk-lore valaisan : revue bibliographique

Autor: Gabbud, Maurice

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Am valtschen schweren ist nützit zuo gewünnen,
Dann ewig in der Hellen brünnen,
In der tieffen Hellen grundt
Mitt Handt und Vinger und mit Mundt,
Damit dyn seell wirtt verpfendt
Dem Tüffel ewigklich ohn endt.

Olten. Carl Merz.

Notes de folk-lore valaisan.

Revue bibliographique.

La littérature folk-lorique valaisanne ne s'est pas enrichie outre mesure en ces dernières années difficiles. Il convient de noter cependant, d'après les dernières nomenclatures bibliographiques publiées par les *Archives,* quelques travaux d'une certaine importance.

Pour le Valais de langue allemande signalons aux amateurs des traditions et d'histoire nationale ancienne et moderne les ouvrages de *Hedwig Anneler: Lötschen,* monographie (Berne, Drechsel, 1917), et de M. *Jegerlehner: Blümlisalp* (contes populaires des montagnes valaisannes, Bâle, Frobenius, 1917). Ce dernier auteur a bien mérité de notre canton, par sa belle série de publications consacrées aux contes et légendes du Haut-Valais. Il est même venu pendant quelque temps dans le Bas-Valais recueillir une volumineuse gerbe de légendes des vallées inférieures du canton. Un historien valaisan érudit et bien connu, *D. Imesch,* publie, en 1917, un gros livre d'histoire documentaire du Valais, actes officiels et autres, où le folk-loriste à tout profit à glaner. Les derniers travaux que *L. Rütimeyer* a publié à Bâle en 1916 et en 1918, sur les points de rapprochement de l'industrie rustique des indigènes des hautes vallées du Valais central et oriental, soit avec celle de certaines peuplades contemporaines des contrées les plus lointaines de l'Afrique et des îles de l'Océanie, soit avec celle des populations disparues des temps quaternaires, méritent toute l'attention du monde savant. Folk-lore, préhistoire et ethnographie s'associent pour élucider maints problêmes des plus captivants pour l'homme de science. Je ne ferai que rappeler diverses communications relatives au Valais, de MM. *Singer, Imesch* entre autres, parues dans les derniers cahiers des *Archives.*

Le Valais romand est toujours inférieur dans ce domaine à la partie alémanique du canton. L'auteur de ces lignes a traité deux fois, sous des aspects un peu différents (en 1915 et en 1917), en vue de conférences publiques, le vaste sujet que présente l'ensemble des traditions nationales. Ces travaux résumés ont été publiés et ma modestie me permettra quand même de constater qu'on leur a fait dans des milieux divers un accueil plus flatteur qu'on ne l'aurait pu espérer. Du même auteur, les *Archives* ont publié récemment: *Jeux et divertissements du val de Bagnes.* Le *„Bulletin de l'Institut national genevois“,* tome XLII, 1917, un gros volume de près de 600 pages, contient deux nouvelles études extrêmement intéressantes pour le Valais: *Un aperçu sur les anneaux légendaires du déluge et les gravures préhistoriques en forme de cercles de grandes dimensions* et *Remarques sur l'ancien culte du soleil, surtout dans les pays de Genève, Vaud et Valais,* mémoires écrits en 1915 par *B. Reber.* Dans le premier de ceux-ci sourtout, le préhistorien genevois s'arrête longuement aux vieilles légendes valaisannes qui s'attachent à

certains monuments préhistoriques. Pour ce qui concerne le val de Bagnes en particulier, il mentionne des faits légendaires tout à fait ignorés à propos de la *Pierre Tallemottaz.*

Le lt-colonel *Souvairan* a été séduit par le caractère poétique, pittoresque et moral des *Légendes du val d'Anniviers.* Il en fait une attrayante petite gerbe qui, sous la forme d'une avenante brochure de 76 pages, voit le jour à Neuchâtel en 1918, (Delachaux et Niestlé éditeurs), et aura certainement de nombreux lecteurs. Le caractère populaire de cette publication en fait son principal mérite, car l'inventaire légendaire de la *vallée sainte* (Anniviers) étant des mieux connus, les pièces inédites de cet ouvrage ne sont pas très abondantes. Il y en a cependant que je ne connaissais pas. Cette entreprise de vulgarisation est digne de succès.

Enfin nous attendons des contributions du jeune naturaliste zuricois *H. Gams* qui, étant venu séjourner parmi nous quelques saisons (à Fully) pour y étudier la grande nature et la complexité de ses manifestations, y a étudié en même temps le folk-lore local, aux secrets duquel il initie dans ses conférences ses collègues de Zurich. Nous espérons le voir bientôt en faire bénéficier un public plus étendu.

Pour n'avoir pas été cultivé ces années dernières selon la méthode intensive, le jardin de la tradition valaisanne n'a cependant pas été tout à fait délaissé.

Lourtier. MAURICE GABBUD.

Carnet du folk-loriste.

Croyances et superstitions valaisannes.

Les tremblements de terre sont produits par les trépidations de la baleine en mer.

Sexe des veaux. Observation (?) de paysan: regardez dans l'almanach la *planète* (signe du zodiaque) du jour de la mise-bas. Si elle se répète le lendemain, c'est une indication que l'année suivante la même vache donnera le jour à un veau du même sexe. (Recueilli à Lourtier en 1917.)

Pour que les vaches de la race d'Hérens se distinguent par des qualités belliqueuses et puissent devenir reines du troupeau il faut les élever, étant veaux, en les nourrissant avec du lait de chèvre. (Sembrancher.)

Il faut semer le froment à la lune *rouge* (décroissante) et non à la lune *noire.*

Il faut *faire boucherie* quand la lune croît, si l'on veut que le lard *pompe,* augmente de volume, par la cuisson.

Guérison du „mallet“ (mal d'entrailles violent): Prendre une taupe vivante, la faire périr lentement en la serrant dans la main, d'une pression modérée. Les uns disent qu'il faut que ce soit la main droite. Frotter le ventre malade de haut en bas et le masser de la main avec laquelle on a fait périr la taupe. (1917.)

Si vous faites la lessive, à la *planète* des Gémeaux — *les Orphelins* — votre linge sera empesté de vermine, de poux.

Méfiez-vous des eaux dormantes:

Dans l'eau dormante, le diable s'est noyé.

Ce sont les eaux dormantes qui provoquent les plus grandes ravines.